



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

THY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

toire de Polybe, traduite du grec en françois, avec un *Commentaire sur l'Art Militaire*, par le chevalier de Folard, en 6 vol. in-4°. Elle est aussi élégante que fidelle. II. *Histoire de la nouvelle édition de S. Augustin*, donnée par les Bénédictins de la congrégation de S. Maur, 1736, in-4°. On lui a reproché des inexactitudes. III. *Lettre d'un ancien Professeur de théologie de la Congrégation de S. Maur, qui a révoqué son appel de la Constitution Unigenitus*. IV. *Seconde Lettre contre l'Appel interjetté de la Bulle Unigenitus*; 3e. édition augmentée, Paris, 1729, in-8°. Dom Thuillier, d'abord opposé à cette Bulle, devint un de ses plus zélés défenseurs; il se signala par plusieurs écrits en faveur de la soumission à l'Eglise, qui lui firent beaucoup d'ennemis dans la congrégation. Les fanatiques du parti qu'il attaquoit, ont même voulu que sa mort ait été marquée par des signes funestes. Le fanatique auteur du *Dictionnaire Critique* dit, « que se » sentant subitement pressé de » quelque besoin, il se mit sur » le siege, & expira avec » un grand mouvement d'en- » trailles ». On a dit la même chose d'Arius; mais l'un avoit ravagé l'Eglise, & l'autre avoit tâché de ramener les errans dans son sein.

THULDEN, ( Christian-Adolphe) né à Volckmarschen dans le duché de Westphalie, enseigna la théologie à Cologne & fut chanoine de Ste. Marie. On a de lui une *Histoire de son Temps*, depuis 1651 jusqu'en 1660, en latin, en 4 vol., Cologne, 1657 - 1663. C'est une

Tome VIII,

continuation de celle de Surius (voyez ce mot). — Il ne faut pas le confondre avec Théodore & Diodore VAN TULDEN (voyez ces mots).

THUMNE, (Théodore) professeur luthérien de théologie à Tubinge, s'est fait connoître par quelques ouvrages. Le plus recherché est le *Traité historique & théologique des Fêtes des Juifs, des Chrétiens & des Païens*, in-4°. Cet écrivain mourut en 1730.

THYESTE, fils de Pelops & d'Hippodamie, & frere d'Atrée, fut incestueux avec sa belle-sœur Etrope, femme d'Atrée, qui, pour s'en venger, mit en pieces l'enfant qui étoit né de ce crime, & en servit le sang à boire à Thyeste. Le soleil ne parut pas ce jour-là sur l'horizon, pour ne point éclairer une action aussi détestable. Cette histoire ou fable a été la matiere de plus d'un drame; cependant l'action principale n'est pas représentable. Voyez

ATRÉE.

THYRÉE, (Herman) Jésuite de Nuys, dans l'archevêché de Cologne, né en 1532, enseigna la théologie à Ingolstadt, à Treves, à Mayence, fut recteur de différens colleges & provincial en Allemagne, doyen de la faculté de théologie de Mayence, où il mourut le 26 octobre 1591. On a de lui *Confessio Augustana, cum notis*, Dilingue, 1567, in-4°. On l'a réimprimée depuis in-fol.

THYRÉE, (Pierre) Jésuite, frere du précédent, né à Nuys, mourut à Würzburg le 3 décembre 1601, à 55 ans, après s'être distingué dans sa société par l'emploi de professeur en

Ff

théologie, qu'il exerça longtemps en différens colleges. Ses ouvrages consistent principalement en des *Theses* raisonnées sur des matieres de controverse qui sont autant de traités assez étendus. Un de ses ouvrages les plus curieux, est celui *De Apparitionibus spirituum*, Cologne, 1600, in-4°. Dom Calmet & Lenglet du Fresnoy ont profité de ce traité pour composer ceux qu'ils ont donnés sur la même matiere.

THYSIUS, (Antoine) né vers 1603 à Harderwyck (Meursius le dit natif d'Anvers, dans *Athena Batava*, pag. 332, édit. 1625), fut professeur en poésie & en éloquence à Leyde, & bibliothécaire de l'université de cette ville: il mourut en 1670. Il s'attacha avec succès à expliquer les anciens auteurs, & donna de bonnes éditions, dites des *Variorum*. I. *De Velleius-Paterculus*, Leyde, 1668, in-8°. II. *De Salluste*, Leyde, 1665, in-8°. III. *De Valere-Maxime*, Leyde, in-8°. IV. *Seneca tragœdia*, 1651. V. *L. Calii Laccantii opera*, 1652. VI. *Historia navalis*. C'est une histoire de tous les combats qu'il y a eu sur mer entre les Hollandois & les Espagnols, 1657, in-4°, belle édition. VII. *Compendium Historia Batavica*, 1645. VIII. *Exercitationes Miscellanea*, 1639, in-12. Ce sont des dissertations sur des sujets d'Écriture-Sainte & de Mythologie. IX. *Guillielmi Postelli de Republica, seu Magistratibus Atheniensium*, Leyde, 1645, in-12. Thysius y a ajouté deux piéces, la première représente le gouvernement d'Athenes depuis la naissance de cette république

jusqu'à sa fin; la seconde est un recueil de diverses loix antiques recueillies de divers passages des anciens, & mises en parallèle avec les loix romaines qui ont le même objet. Ces deux piéces ont reparu dans les *Antiquités Grecques* de Gronovius, tom. 5. X. Une Edition de l'*Histoire d'Angleterre* de Polydore Virgile. XI. *D'Aulu-Gelle*, Leyde, 1661, 2 vol. in-8°. Il fut aidé dans ce dernier travail par Oiselius... Frédéric & Jacques Gronovius donnerent une édition d'*Aulu-Gelle*, en 1706, in-4°, dans laquelle ils insérèrent les notes & les commentaires rassemblés en celle de Thysius. Le Salluste de cet auteur fut aussi réimprimé à Leyde en 1677; & cette édition, quoique conforme en tout à celle de 1665, est préférée par les connoisseurs, à cause de la beauté de l'impression.

TIBALDEI, (Antoine) natif de Ferrare, poète italien & latin, mort en 1537, âgé de 80 ans, cultiva d'abord la poésie italienne; mais Bembo & Sadolet, ses rivaux, l'ayant éclipsé, il se livra à des mules étrangères, & obtint les suffrages du public. Ses Poésies Latines parurent à Modene en 1500, in-4°; les Italiennes avoient été imprimées *ibid.* en 1498, in-4°.

TIBERE, (Claudius Tiberius Nero) empereur Romain, descendoit en ligne directe d'Appius Claudius, censeur à Rome. Son pere étoit Tibere Néron, & sa mere la fameuse Livie, qu'Auguste épousa, lorsqu'elle étoit enceinte de lui. Ce fut par les intrigues de cette femme artificieuse qu'Auguste